

Monsieur

Le S.^r Payne m'a fait tenir vostre trescourtoise lettre du $\frac{2}{12}$ May, avec le beau
present de vos Poëmes Flamens bien conditionez, sans vouloir rien prendre pour le port.
Je vous en rends tresumbles graces: ils me sont un eser e fort agreable divertissement
es intervalles d'affaires. Mons.^r vostre fils Chrestien m'a fait l'honneur de sa cognoissance, mais
come par esclair ses rares qualitez m'ayant excite l'appetit, quand dans trois ou quatre
jours apres, j'ay esperé d'en gouster de sang froid, l'ay trouve parti, e sera de retour
a la maison sain e sauf par la bonne providence de Dieu: c'est pitie que l'air de
Londre ne compatit mieux avec sa sante. Je me suis rejoui de le voir es Messieurs
ses freres de vostre grace le S.^r Constantin e le S.^r Louis, pour la grande
consolation de laquelle il a plu a Dieu de couronner vostre soign de leur
vertueuse e noble education. Je devoi escrire plus tost, mais j'avoü desir de penetrer
au fond de ce tort que nostre Griso vous fait de retenir arriere un de vos Luts. Donc ne
me contentant de ce qu'il en dit, lequel je regardai d'un oeil a travers, je me resols d'en
parler a la Damoiselle mesme, e trouve qu'elle estoit justement partie pour aller
voir ses amis en Hollande Lundi dernier, dont les principaus demeurent a Amsterdam
le S.^r ~~Erasmus~~^{Jean} Elison marchand, lequel j'entens qu'il est alle aux eaus de Spa, ce qui
fera que ceste Damoiselle Dacket avec sa compagnie le S.^r Elison de Londres (qui est fort
bonne se personnage Diaque de nostre eglise) s'arresteront quelq^s temps a la Haye chez
le Procureur Copmoyer. Ils sont gens de bonne qualite, qui ne manqueront de vous en
donner satisfaction en equite: on me dit bien que le lut estoit tout gasté dont elle y mis tout de
despens sans lesquelles il eut esté tout a fait inutile. J'ay voulu savoir au vray, si Criso

l'a vendu a la Dam^{le}. On m'a assurez de la part de la Dam^{le} que non,
mais simplement presté comme une chose laissée a l'abandon, de laquelle peut
estre perzone ne s'enqueteroit plus. J'ay pensé vous devoir informer de tout, afin
que vous ne perdiez temps, d'attendre vostre satisfaction de Guiso, ou pour certain
la trouveriez desesperee (il dira Si le lut a esté gaste couchant en mon magasin, je ne
suis pas tenu de le faire bon, je n'en ay eu que le trouble etc) mais qu'ayant le vray
debiteur en vos mains par ce cas d'azard (sic verbo venia) vostre prudence face une
fin sur le lieu, come dit l'Anglois, make the best of a bad bargain. Jeant qui potestant
ubi non potestant ibi stabant. Vous prendrez en bonne part ce devoir imparfait e
me permettrez ici de prendre congé en vous faisant reverence e presentant mon
service e a Messieurs vos filz de tout mon coeur, priant Dieu

Monsieur de vous preserver long temps au service eminent de la
patrie pour l'avancement de sa gloire. Je demeure inviolablement

Monsieur

Vostre tresobeissant serviteur
Cesar Calandrin.

De Londres ce 21 Juin 1661.

